

III. La guerre froide, de 1947 à 1991

1. De la fin de la guerre à la mort de Staline

• Dès la fin de la guerre, la « grande Alliance » entre Américains et Soviétiques disparaît : les premiers désaccords entre les deux grandes puissances éclatent au sujet de l'Allemagne que Staline souhaite transformer en État désarmé et désindustrialisé. D'autre part, les Soviétiques restent présents dans les pays qu'ils ont libérés, en Europe de l'Est. Roumanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie., Hongrie, Pologne., libérés par l'A.R., font à présent partie du "glacis communiste". Dans un premier temps, Staline les considère comme un cordon sanitaire servant de protection à l'URSS. Dans ces pays, l'URSS va favoriser l'installation de gouvernements communistes (tactique du "Cheval de Troie", puis celle du "salami"), pendant l'année 1947. On parlera de "pays satellites de l'URSS". L'URSS, quant à elle, parle de "pays frères"... Dès 1946, Churchill déclare : « De Stettin dans la Baltique, etc... » Le Président américain Truman réagit et développe en 1947 sa doctrine de « l'endiguement », dont la première application concrète est la mise en place du « plan Marshall », destiné à empêcher les pays européens de basculer dans le camp communiste. Les Soviétiques répliquent avec la « doctrine Jdanov », condamnant le « camp de l'impérialisme », et instituent le Kominform. Dans le même temps, les communistes prennent le pouvoir dans les pays libérés par l'Armée Rouge.

• En 1948, les communistes prennent le pouvoir en Tchécoslovaquie : c'est le « Coup de Prague ». Les Alliés, Américains, Britanniques et Français, renoncent à un accord sur l'Allemagne et annoncent leur décision de former un État unique à partir de leur trois zones d'occupation. Staline riposte en ordonnant un blocus de Berlin-Ouest (juin 1948). La ville subsiste pendant un an grâce à un pont aérien mis en place par les Américains. Après un an, Staline décide la levée du blocus (1949). Les Alliés créent la République fédérale d'Allemagne (RFA) et les Soviétiques la République démocratique allemande (RDA). La même année, les États-Unis et leurs alliés signent le Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

• En 1949, les communistes dirigés par Mao prennent le pouvoir à Pékin. L'année suivante, la République populaire de Corée, communiste, envahit la Corée du Sud soutenue par les États-Unis. Le président Truman ordonne l'envoi des troupes américaines pour repousser les Coréens du Nord, mais ceux-ci sont appuyés par des centaines de milliers de combattants chinois. Après trois années de guerre, la mort de Staline (5 mars 1953) permet d'aboutir à l'armistice de Pan Mun Jon.

2. De la « coexistence pacifique » à la « détente »

• La mort de Staline permet un « dégel » des relations internationales.

Pourquoi ?

Les Soviétiques sont plus sûrs d'eux (ils ont la bombe A, la bombe H, des "vecteurs"; 1957 : Spoutnik, qui inquiète beaucoup les US, parce que l'URSS peut atteindre n'importe quel point du territoire US). Par ailleurs, l'URSS tente une nouvelle stratégie, en direction des pays du Tiers Monde.

Par ailleurs, prise de conscience de la possibilité d'une guerre nucléaire qui détruirait une bonne partie de l'Huma (cf : Peur atomique, dans les films...)

En 1955, les deux camps s'entendent pour régler le problème de l'Autriche, qui devient neutre. La même année, les dirigeants soviétiques et américains participent à la conférence de Genève, aux côtés de la France et de la Grande-Bretagne. Khrouchtchev développe sa doctrine de la « *coexistence pacifique* ». Lorsque les Soviétiques répriment l'insurrection hongroise en 1956, les Occidentaux ne répliquent pas. La même année, les Américains dissuadent leurs alliés franco-britanniques de poursuivre leur intervention militaire en Égypte, à la demande des Soviétiques. Néanmoins, les deux puissances continuent de se livrer à une course aux armements, et les blocs militaires se renforcent : en 1955, la RFA est intégrée à l'OTAN et, la même année, les Soviétiques mettent en place le « Pacte de Varsovie », une alliance militaire entre l'URSS et sept démocraties populaires.

• Le début des années 1960 est marqué par deux crises : en 1961, la construction du mur de Berlin montre les limites du dialogue Est-Ouest. Surtout, en 1962, la crise de Cuba est un sommet de la Guerre froide : les Soviétiques ont installé des fusées sur l'île de

Cuba, située à 150 kilomètres de la Floride. Le Président Kennedy ordonne un blocus militaire de l'île alors que les navires soviétiques approchent. Au dernier moment, Khrouchtchev cède et la crise est réglée par la négociation. Cependant, les deux puissances étaient pour la première fois proches d'un affrontement militaire direct.

- Après la crise de Cuba, les deux Grands mettent en place une série de garde-fous destinés à prévenir un affrontement direct. Le « *téléphone rouge* » en est le premier symbole. Et jusqu'au milieu des années 1970, une série de traités tente d'éviter la prolifération des armes atomiques et marquent la volonté de dialogue des deux puissances. En Europe, la détente se caractérise par une ouverture à l'Est (« *Ostpolitik* ») initiée par le chancelier allemand Willy Brandt à partir de 1969. Cette ouverture permet la signature d'accords tels que le traité germano-russe de 1970, le traité sur Berlin, par lequel les Soviétiques s'engagent à laisser transiter les personnes et les marchandises entre Berlin Ouest et la RFA (1971), et le « *traité fondamental* », qui normalise les rapports entre les deux Allemagnes (1972).

- Le milieu des années 1970 marque l'apogée de la détente : en 1973, Leonid Brejnev se rend aux États-Unis et signe avec le Président Nixon un traité sur « la prévention de la guerre nucléaire ». Enfin, en 1975, l'acte final de la conférence d'Helsinki, signé par trente-trois pays mais très symbolique également, déclare les frontières inviolables et rappelle l'importance de la liberté des hommes et les droits des minorités nationales.

3. Du milieu des années 1970 à la fin de la guerre froide

- Les années suivantes marquent un refroidissement des relations internationales. On assiste à une poussée communiste en Asie (Vietnam, Laos et Cambodge basculent dans le camp communiste) et en Afrique. En 1979, les Soviétiques entrent en Afghanistan pour aider le pouvoir pro-soviétique menacé par la guérilla islamiste. Le président américain Jimmy Carter décrète des mesures de représailles contre l'URSS. Les négociations sur la limitation des armements sont enrayées.

- Le président américain Ronald Reagan (1980) relance la course aux armements. La « *crise des euromissiles* » renforce l'opposition entre les deux blocs. En 1983, Ronald Reagan lance l'*initiative stratégique de défense* (IDS), mieux connue sous le nom de "guerre des étoiles".

- L'année 1985 marque un tournant important dans les relations internationales, avec l'arrivée au pouvoir de Michael Gorbatchev en URSS. Celui-ci, conscient du retard de son pays en matière économique, relance les négociations avec les États-Unis. Ce nouveau dialogue permet la signature en 1987, à Washington, du premier traité sur le désarmement (pour la première fois, on détruit des missiles). En 1989, lorsque les régimes communistes s'effondrent en Europe de l'Est, le dirigeant soviétique n'intervient pas. Et en 1991, il ne peut éviter l'éclatement de l'URSS, qui marque la fin de la guerre froide.